

**ASSOCIATION STAR
LES PÉRIPHÉRIQUES VOUS PARLENT**

Association reconnue Organisme d'intérêt général

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2017

ADRESSES :

STAR / Les périphériques vous parlent

44, rue de l'Échiquier - 75010 Paris

[Site internet : www.lesperipheriques.org](http://www.lesperipheriques.org)

CONTACTS :

Cristina Bertelli : 01.44.79.03.06

Yovan Gilles : 01.40.05.05.67

Mail : star@lesperipheriques.org

SOMMAIRE

| | |
|--|-----------|
| 1. L'ASSOCIATION STAR / LES PÉRIPHÉRIQUES VOUS PARLENT..... | 3 |
| 1.1. PRESENTATION | 3 |
| 1.2. LES OBJECTIFS..... | 3 |
| 1.3. L'APPROCHE DE STAR : LES PROJETS, LES EVENEMENTS ET LA PRODUCTION EDITORIALE..... | 3 |
| 1.4. LES PUBLICS..... | 5 |
| 1.5. LE SAVOIR-FAIRE DE STAR | 6 |
| 2. LES PROJETS POURSUIVIS OU CRÉÉS EN 2017 | 7 |
| 2.1. FONDATION DE L'UNIVERSITE DU BIEN COMMUN A PARIS..... | 7 |
| 2.2. LES ATELIERS CORPS ET PERCEPTION | 10 |
| 2.3. CYCLES ATELIERS/PROJECTIONS : STEREOTYPES, PREJUGES, DISCRIMINATIONS ET EGALITE FILLES/GARCONS..... | 11 |
| 2.4. DEUXIEME ANNEE DU SERVICE D'AIDE A LA PREPARATION DES DOSSIERS D'ALERTE..... | 13 |
| 2.5. ECRITURE D'UN NOUVEAU FILM DOCUMENTAIRE..... | 13 |
| 3. LES ÉVÉNEMENTS PONCTUELS | 14 |
| 3.1. RETROSPECTIVE/HOMMAGE | 14 |
| 3.2. LES CONFERENCES | 16 |
| 3.3. LES PROJECTIONS-DEBATS | 17 |
| 3.4. LES SPECTACLES..... | 18 |
| 3.5. LES CONCERTS DE MUSIQUES IMPROVISEES..... | 19 |
| 4. LA PRODUCTION ÉDITORIALE | 20 |
| 4.1. LES EMISSIONS RADIO..... | 20 |
| 4.2. SITE INTERNET ET CHAINE YOUTUBE..... | 21 |

1. L'ASSOCIATION STAR / LES PÉRIPHÉRIQUES VOUS PARLENT

1.1. PRESENTATION

L'association STAR (Science Technologie Art Recherche), créée en avril 1991, avec son siège social dans le 10^e arrondissement de Paris, est également connue sous le nom de la revue éponyme qu'elle édite : *Les périphériques vous parlent*.

1.2. LES OBJECTIFS

L'association génère des activités à partir d'un objectif majeur : développer et favoriser des logiques de créativité (individuelle et collective) dans les domaines culturel, artistique et social.

Elle représente un espace de prospection et de réflexion de fond, de production et de diffusion de pratiques significatives des changements sociaux et culturels de notre époque.

Nous développons des actions liées à l'expression de la citoyenneté en acte, de la créativité, de la relation entre la société, l'art, la culture. Elles concernent tout autant la lutte contre les discriminations sociales et culturelles, que l'approfondissement des notions d'intégration, de mondialité, de multi-appartenance culturelle. Notre démarche s'étend également aux mutations qui affectent le rapport social au travail, à la place de la créativité et de la réalisation de soi dans un monde bouleversé par le primat des logiques compétitives.

Nous portons une attention particulière à valoriser les pratiques émergentes, les résistances, à déchiffrer les signes du devenir, qu'ils concernent les expressions artistiques et culturelles de Métropole comme de l'Outre-mer, le social, les sciences humaines, les pratiques philosophiques, mais également les engagements citoyens œuvrant pour un devenir réellement humain. En ce sens, par la transversalité et la multidisciplinarité des thématiques abordées et des dynamiques mises en œuvre, nous proposons au public des champs de réflexion inédits et innovants.

1.3. L'APPROCHE DE STAR : LES PROJETS, LES EVENEMENTS ET LA PRODUCTION EDITORIALE

Toutes les activités de l'association (les projets, les événements et la production éditoriale) sont conçues et réalisées dans le but d'impulser une réflexion, de permettre des applications « pédagogiques » consistant, pour les publics visés, à comprendre en profondeur la contemporanéité des questions abordées.

L'équipe de l'association tient particulièrement à valoriser deux aspects qu'elle considère majeurs : l'accentuation de l'aspect sensible et artistique dans les activités et la participation de personnalités jugées pertinentes par rapport au thème abordé.

Cela a été le cas, à titre d'exemple, avec les deux films vidéos avec Édouard Glissant et Patrick Chamoiseau autour de l'identité-multiple, de l'identité-relation et de la créolisation, ou encore, avec la production du CD *L'intégration et les cultures de métissage*, dans lequel convergent la parole d'Aimé Césaire, Laurent Bonelli, Karim Zeribi, Sébastien Juy et Édouard Glissant.

Les projets menés par l'association naissent soit à l'initiative de l'association à partir des questionnements qu'elle porte et de ses champs de recherche, soit en réponse à des appels à projet. L'association identifie les partenaires nécessaires à la conduite du projet, élabore le projet et conduit la recherche des financements nécessaire au projet. Une fois le projet financé, l'association conduit l'ingénierie et la réalisation du projet.

Les projets aboutissent à la production d'outils. Cela a été le cas, par exemple, avec les projets menés depuis 10 ans sous des formes originales et diversifiées chaque année sur le thème de « La lutte contre les discriminations » qui a abouti à la production du coffret dvd comportant deux documentaires, utilisés régulièrement comme outils pédagogiques lors des ateliers que nous animons.

Cela a été aussi le cas avec le projet « Travail & Démocratie » qui a donné lieu à deux productions, l'une vidéo et l'autre littéraire.

Les projets aboutissent toujours sur des manifestations publiques en Île-de-France (des projections, des rencontres, des débats). Ils sont emblématiques de notre travail de sensibilisation à des questions de société qui se couple à des aspects culturels et artistiques. Cette année la fondation d'une Université du Bien Commun à Paris a été notre projet-phare.

Les événements organisés se situent souvent à l'intersection de problématiques culturelles et sociales et se déclinent de différentes manières : manifestations, rencontres, débats, colloques, spectacles vivants, séries de micro-rencontres, formations, ateliers, concerts improvisés, groupes de réflexions, etc. Ces manifestations peuvent avoir des portées publiques très différentes : d'une projection/débat avec une centaine de personnes à une manifestation artistique rassemblant 900 personnes, d'un colloque à l'Auditorium de la Mairie de Paris pour 200 personnes à la projection d'une vidéo dans un centre social pour 50 personnes. Elles se caractérisent toujours par la présentation d'outils visuels ou sonores qui nourrissent la réflexion.

Ces interventions se déroulent soit à notre initiative, soit sur l'invitation d'autres associations, institutions, lieux culturels, collectifs, structures sociales d'accueil, mouvements d'éducation populaire, parfois des lycées, Mairies d'arrondissement (notamment, fréquemment, dans le 10^e arrondissement de Paris).

Pour chaque événement, l'association choisit parmi ses productions le support le mieux adapté à l'usage et au contexte, mais il arrive également que nous utilisions des réalisations (surtout pour les films) produites par des personnalités ou des structures avec lesquelles nous collaborons. Mentionnons à titre d'exemple les films d'André S. Labarthe, de Marc'O ou d'autres cinéastes. Nous pouvons compter également sur un réseau de personnalités notoires qui interviennent au gré de l'évolution de nos événements ou de nos projets (voir dans le rapport d'activité les personnalités impliquées selon les actions mises en œuvre).

La production éditoriale de l'association comprend la revue *Les périphériques vous parlent*, les cycles d'émissions radio, des productions vidéo et CD spécifiques.

Ces productions sont ensuite utilisées lors des rencontres directement organisées par l'équipe de l'association, mais également via des réseaux partenaires. De plus elles sont diffusées à l'occasion dans des lycées, centres sociaux ou culturels, bibliothèques universitaires, médiathèques. Les dvd sont diffusés par les diffuseurs institutionnels ADAV, RDM, CVS, COLACO.

1.4. LES PUBLICS

Un choix d'itinérance pour une grande mixité de publics

L'association exerce ses activités et interventions en Île-de-France soit à l'occasion des événements qu'elle conçoit, soit à l'invitation d'autres structures. Cela a pour conséquence de toucher sans cesse de nouveaux publics drainés par les lieux qui nous invitent. Ces publics à leur tour se déplacent dans d'autres lieux dans Paris ou en Île-de-France afin de suivre nos activités. Ces publics que nous touchons sont à la fois composites et spécifiques, eu égard à la grande diversité des activités qui sont les nôtres. Ajoutons que leur caractère transgénérationnel est de plus en plus avéré.

Nos initiatives touchent un public qui pourrait être identifié d'après trois critères :

- Le public de l'association elle-même, et notamment les lecteurs de la revue *Les périphériques vous parlent*. Ce public constitue le socle stable de notre audience que nous estimons annuellement de 5000 à 6000 personnes, auquel s'ajoutent les dizaines de milliers de vues de nos vidéos sur YouTube ;
- Les publics thématiques qui nous rejoignent en fonction des problématiques abordées dans nos actions ;
- Les publics des différents lieux dans lesquels nous intervenons de manière itinérante, au fil des manifestations que nous organisons, comme, par exemple, le public de nos interventions dans le cadre des universités populaires, ou au cinéma La clef à Paris, ou à la Maison de l'Arbre à Montreuil ou encore à Paris au Petit Bain, à la Maison des Métallos, au Grand Parquet, à la Maison de la poésie... (estimés entre 4 000 et 5 000 personnes).



La mise en présence de publics différents et disparates constitue un axe fort de la démarche de l'association si l'on considère la nécessité de mettre en œuvre aujourd'hui des procédures de décloisonnement entre générations mais aussi entre les catégories sociales, culturelles et professionnelles. C'est également l'une des raisons qui ont motivé cette itinérance qui nous caractérise et qui nous prémunit des désavantages d'un enracinement dans un lieu unique, compte tenu du mode de fonctionnement rhizomique que nous privilégions.

Depuis sa fondation, l'association est intervenue également au sein des entreprises. Notamment un cycle de rencontres avait été conçu par l'association, il y a une quinzaine d'année, autour du thème Héritages de la pensée et interrogations contemporaines, en collaboration avec l'Institut du Management d'EDF.

Le contexte actuel nous amène à considérer un travail avec des équipes d'entreprises sur les problématiques des transformations sociales au sein des entreprises. Notre expérience nous conduit à appliquer nos questionnements et nos savoir-faire dans le champ entrepreneurial. Là aussi, il y a lieu d'interroger et d'activer les dynamiques individuelles et collectives. Il peut sembler inhabituel d'importer des approches provenant de la création artistique dans le monde de l'entreprise. Pourtant, en portant un regard artistique sur la personne et les équipes au travail, en décalant les points de vue, nous pouvons mettre en jeu et mobiliser la créativité collective et individuelle de chacun. La créativité n'est pas propre au seul secteur de la production artistique et culturelle, elle irrigue toutes les formes de travail.

1.5. LE SAVOIR-FAIRE DE STAR

Une ingénierie culturelle en constant développement

En raison de son expérience, l'association est de plus en plus sollicitée pour apporter ses conseils et son aide en matière de projets, d'événements, de formations, de conception. Qu'il s'agisse de modules de formation ayant pour objet les risques psychosociaux, de séminaires autour la prise de conscience citoyenne pour devenir lanceurs d'alerte, du montage de manifestations liées au goût et aux produits naturels, de conseils pour le montage de festivals ou encore de la coordination d'actions artistiques comme celle d'un Musée d'Art contemporain en Sicile, notre structure dispense son aide, soit gracieusement, soit valorisée sous forme de prestations.

2. LES PROJETS POURSUIVIS OU CRÉÉS EN 2017

2.1. FONDATION DE L'UNIVERSITÉ DU BIEN COMMUN A PARIS



L'association est à l'initiative, avec l'économiste et politologue Riccardo Petrella et Frédéric de Beauvoir (Etablissement culturel solidaire 100 ECS) de la création de l'Université du Bien Commun à Paris. De nombreux partenaires nous ont rejoints. Fondée au printemps 2017 à l'issue de deux réunions de fondations les 20 mai et 10 juin 2017, l'université a mis en œuvre un premier cycle de sept sessions publiques intitulé « Biens communs, histoire, actualité et perspectives » d'octobre 2017 à avril 2018 à raison d'un samedi mensuel de 14h30 à 18h30. L'université est accueillie par l'établissement culturel solidaire le 100 ECS au 100 rue de Charenton (75012 Paris) située dans un quartier populaire.

Bien commun, biens communs, communs, sont des notions et des pratiques en développement dans de nombreux domaines et disciplines et à travers des actions citoyennes dans le monde entier. Elles s'amplifient sous la pression de la crise écologique et sociale, de la transformation numérique et de l'épuisement de nos modèles économiques. L'Université du Bien Commun entend promouvoir la connaissance des biens communs et celle des forces en présence dans tous les champs où elles opèrent (droit, économie, anthropologie, philosophie, histoire, sciences, technologies, agriculture, numérique...). Autant agora que lieu de recherche et de diffusion, de formation, d'éducation populaire, l'Université est ouverte à tous les publics avec des modes d'intervention variés : conférences, ateliers, projections, interventions scéniques et plastiques. Cette démarche entend contribuer à sa manière à la valorisation des actions et des réflexions des différents acteurs mobilisés sur ces questions, et susciter la convergence de talents, d'engagements et d'initiatives en faveur d'une meilleure connaissance et de la défense des biens communs.



Les trois premières sessions de l'Université
du cycle « Biens communs, histoire,
actualité et perspectives »

SAMEDI 14 OCTOBRE 2017 DE 14H30 À 18H30 AU 100 ECS (PARIS 12^E). 14h30 : accueil /15h-18h30 : interventions, échanges, pause, débats. Verre convivial en clôture.

BIENS COMMUNS, QUELLE HISTOIRE !!

Avec : **Patrick Farbiaz**, journaliste et auteur, cofondateur de l'association *Les pieds dans le paf* et de *La semaine anticoloniale*. **Riccardo Petrella**, économiste, politologue, fondateur du groupe de Lisbonne, auteur de nombreux ouvrages dont *Le bien commun, éloge de la solidarité* (1997), cofondateur des Universités du bien commun en Italie, Belgique et Argentine. Dernier ouvrage : *Au nom de l'humanité, oser l'audace*. **Marie Cornu** (sous réserve) présentera, en tant que co-auteur, le Dictionnaire des biens communs (PUF- 2017), une œuvre importante et collective qui présente l'ensemble des aspects des biens communs. **Nadine Vivier**, Professeure émérite d'histoire contemporaine à l'Université du Maine, auteure du livre : *Propriété collective et identité communale. Les biens communaux en France, 1750-1914*, (Publications de la Sorbonne, 1998) et *Les propriétés collectives face aux attaques libérales 1750-1914 en Europe et Amérique latine* (ouvrage collectif).

70 personnes participent à cette session.

SAMEDI 11 NOVEMBRE 2017 DE 14H30 À 18H30 AU 100 ECS (PARIS 12^E). 14h30 : accueil /15h -18h30 : interventions, échanges, pause, débats. Verre convivial en clôture.

L'EAU: UN DROIT A LA VIE ! VERS UN BIEN COMMUN MONDIAL ?

Ouverture par **Cristina Bertelli** (*Les périphériques vous parlent*, ancienne directrice de la fondation France Libertés). **Coordination et animation** : **Emmanuel Poilane** (directeur de la Fondation France Libertés). **Intervenant-e-s** : **Riccardo Petrella** (économiste et politologue, initiateur du Contrat mondial sur l'eau), **Jacques Perreux** (ancien Vice-président du Conseil général du Val de Marne, conseiller municipal), **Jean-Pierre Wauquier** (médecin, fondateur de l'association H2O à Clermont Ferrand et animateur des grandes journées de l'eau et éducation au niveau de l'Académie de l'Auvergne).

92 personnes participent à cette session.

SAMEDI 2 DÉCEMBRE 2017 DE 14H30 À 19H30 AU 100 ECS (PARIS 12^E). 14h30 : accueil /15h -18h : interventions, échanges, pause, débats. Verre convivial en clôture. 18h30 : projection

BIEN COMMUN /BIENS COMMUNS : QUELLES ALTERNATIVES AUX MODELES SOCIO-ECONOMIQUES DOMINANTS ?

Interventions et débats animé par **Riccardo Petrella** (économiste, politologue, fondateur du groupe de Lisbonne, auteur de l'ouvrage *Le bien commun* - 1997), avec **Marie Cornu** (Juriste, directrice de recherche au CNRS) co-auteure avec Judith Rochfeld et Fabienne Orsi du *Dictionnaire des biens communs* (PUF- 2017) et **Yannick Bosc** (historien) contributeur à ce même dictionnaire, **Lionel Maurel** (conservateur de bibliothèques, juriste et co-fondateur du collectif *SavoirsCom1*), **Violaine Hacker** (juriste, Common Good Forum).

Projection du film documentaire *Le bonheur en marche* (50 mn) introduite par **Corinne Ducrey** (festival Chemin Faisant). Une production *Chemin Faisant* co-réalisée par Corinne Ducrey, Sabine Kuentz, Johann Nertomb avec le concours des Ateliers Varan. *Dans les montagnes de Chamonix, les philosophes Patrick Viveret et Mathieu Baudin se questionnent sur le bonheur à ce moment de métamorphose entre deux mondes, l'un qui tarde à naître, l'autre à disparaître ; métamorphose encore du rapport à soi, aux autres, au temps et à l'environnement, qui anticipe un monde dans lequel les biens communs constitueraient l'extraordinaire du quotidien.*

95 personnes participent à cette session.

L'ensemble des sessions a donné lieu à la réalisation et à la diffusion de 6h d'émissions radio sur la radio Fréquence Paris Plurielles (voir 4.1.).

2.2. LES ATELIERS CORPS ET PERCEPTION

Les 13 octobre (18h30 – 21h30) et 19 novembre (14h30 – 17h30) au Centre de culture chinoise Les temps du corps (Paris 10^e). D'autres dates sont prévues en 2018.

Ce nouveau cycle d'ateliers conçu et initié par l'association cette année a réuni entre 10 à 12 participants par atelier.

Ces ateliers ont été animés en collaboration avec Laurent Scrive : ancien chercheur dans le domaine des énergies, malvoyant suite à une dégénérescence en continu de la rétine, pratiquant de Qi Gong depuis plus de 20 ans et *Les périphériques vous parlent* : Federica Bertelli, Cristina Bertelli, Yovan Gilles. Ce nouveau projet en termes de lutte contre les discriminations liées au handicap est né de la rencontre et des échanges que nous avons eu avec Laurent Scrive dans le cadre de notre projet « Discriminations et handicap : des ateliers, une production documentaire et une large diffusion » soutenu par la Mairie de Paris et le Conseil Régional d'Ile-de-France.

Aujourd'hui la vue prend une place considérable du fait de l'invasion des écrans dans notre quotidien. Tout est centré sur la vision. Mais que se passe-t-il dans notre corps sans la vision ? Cet atelier propose de développer la perception par les sens autres que la vue et de redécouvrir ainsi la partie quasi imperceptible des sens, inhibés par le déluge des sollicitations visuelles et auditives permanentes. Il s'est agi également de dépasser les préjugés liés au handicap, de comprendre et éventuellement surmonter les peurs vis-à-vis du handicap et notamment de la cécité, d'adopter une attitude appropriée à l'égard des personnes non voyantes ou malvoyantes. En déplaçant le point de vue, en se mettant dans la situation d'une personne non voyante, les participants abordent des perceptions jusqu'alors endormies et qu'ils n'ont pas forcément l'habitude de mobiliser.



Les participants seront invités à vivre des situations sensorielles inédites, les yeux bandés :

- perceptions tactiles, toucher des matières, des objets, des sculptures, en percevoir les dimensions, les proportions et les volumes
- perceptions sonores, écoute, se repérer dans un espace grâce aux sons
- se déplacer, se mouvoir dans un espace donné qui comporte des obstacles
- écouter la description d'un tableau ou d'une photo : travailler les mots et les images intérieures (chaque personne crée des images mentales totalement différentes).

2.3. CYCLES ATELIERS/PROJECTIONS : STEREOTYPES, PREJUGES, DISCRIMINATIONS ET EGALITE FILLES/GARCONS

« Les discriminations au quotidien et dans l'accès au monde du travail : apprendre à les reconnaître et les surmonter »

CYCLE D'ATELIERS DE FORMATION AUPRÈS D'UN JEUNE PUBLIC SPÉCIFIQUE SITUÉ DANS DES QUARTIERS POLITIQUE DE LA VILLE EN ÎLE-DE-FRANCE

Depuis trois ans, nous avons animé des ateliers/projections sur la question des stéréotypes, préjugés et discriminations auprès d'un jeune public mais aussi de parents, de professeurs et d'éducateurs dans des lycées, collèges, centres sociaux situés à Paris et en Île-de-France, nous appuyant sur un kit pédagogique spécialement conçu par notre association. Ce kit pédagogique est composé des deux documentaires édités par notre association en coffret dvd (*Vous avez dit discriminations ?* et *La diversité à l'œuvre*) auxquels s'ajoutent des courtes vidéos ludiques, permettant un usage spécifique selon les besoins, les contextes, les publics, les visées pédagogiques, le temps mis à disposition, la réactivité d'un groupe in situ ou les degrés de connaissance.

Les publics

La tranche d'âge des jeunes publics était comprise entre 12 et 25 ans avec naturellement un ajustement du contenu pédagogique et du matériel audiovisuel utilisé en fonction de l'âge des participants. Étaient aussi présents aux ateliers les animateurs/animatrices des différents centres sociaux et des professeurs pour les collèges, lycées et BTS.

Les enseignements que nous pouvons tirer de cette expérience

Le bilan est pour nous très positif tant du point de vue de la qualité des ateliers/projections qui ont eu lieu que des retours que nous avons eus. L'intérêt des jeunes est manifeste, ils sont attentifs, curieux et s'impliquent de manière active lors des ateliers. Il est plus difficile de contenir et de structurer la parole dans bien des cas que de la provoquer. Ce qui est un point très positif à la condition de poser un cadre où la parole singulière de chacun rencontre l'écoute collective pour échanger et évoluer vers la déconstruction des préjugés notamment.

Nous constatons un réel besoin de la part des jeunes d'être formés sur les questions de discrimination tant sur les aspects juridiques (la loi, les critères, les sanctions) et historiques (comment est née la lutte sur les discriminations, d'où elle vient, quelle est son histoire, quels sont les combats) que sur les initiatives et dynamiques anti-discriminatoires existantes aujourd'hui. Les discriminations salariales femmes/hommes suscitent particulièrement l'indignation et l'incompréhension, d'autant qu'il s'agit de discriminations structurelles.

Il est à noter que le fait de donner des exemples de condamnation pour discriminations s'avère particulièrement efficace auprès des jeunes qui se rendent compte concrètement des enjeux liés à la lutte contre les discriminations. Expliquer la loi, les critères et donner des exemples de condamnation auprès des plus jeunes, 12 ans voir même 11 ans, s'avère aussi très efficace, plus efficace parfois que des développements plus théoriques et/ou d'analyse générale. Nous pensons que faire comprendre la loi et expliquer les sanctions pénales avec des exemples de condamnations dès le plus jeune âge est essentiel, ne serait-ce que pour démontrer que même les entreprises les plus puissantes ne sont pas exemptes de condamnation pour discrimination.

« Stimuler auprès des collégien-ne-s la réflexion sur les discriminations et l'égalité filles-garçons »

DANS LE CADRE DE L'APPEL À PROJETS DE LA MAIRIE DE PARIS « COLLÈGES POUR L'ÉGALITÉ »

Ces ateliers d'une durée modulable d'une ou deux heures visaient 5 objectifs majeurs :

1. Aborder par paliers la différence entre stéréotype, préjugé et discrimination pour faire comprendre aux collégien-ne-s en quoi les discriminations reposent bien souvent sur des préjugés, eux-mêmes alimentés par des stéréotypes, des clichés ou des lieux communs ;
2. Examiner la nature des préjugés sexistes et de genre, notamment à travers l'instrumentation qu'en font la publicité et les médias et prendre en considération les évolutions sociales qui ont permis l'émancipation des femmes et qui visent aujourd'hui l'égalité hommes/femmes au plan culturel, social et professionnel ;
3. Faire comprendre en quoi les stéréotypes sexistes peuvent prédéfinir des rôles dès le plus jeune âge, influencer le choix ultérieur du métier, conduire à des discriminations (y compris par des mécanismes d'autocensure inconscients) : différenciation à travers les jouets, les interactions sociales, spécifications des rôles présumés de l'homme et de la femme ;
4. Doter les jeunes d'une meilleure compréhension des mécanismes discriminatoires, de l'égalité filles/garçons et de ses enjeux dans la société actuelle en stimulant le débat, les échanges et la parole des collégien-ne-s. Développer le sens critique des collégien-ne-s pour qu'ils acquièrent une autonomie de réflexion et de positionnement, surmontant les conditionnements qui entretiennent les stéréotypes, les préjugés et les lieux communs ;
5. Donner de l'espoir aux jeunes en les sensibilisant sur les dispositifs mis en place pour lutter contre les discriminations et l'égalité femmes/hommes en s'appuyant sur les différents aspects de la loi et les critères, les inciter à avoir une attitude positive face aux difficultés qu'ils peuvent rencontrer, et non défaitiste ou victimaire.

Les ateliers/projections se sont déroulés de manière modulable entre une et deux heures selon la demande. Ils étaient animés par deux intervenants de notre association, Federica Bertelli et Yovan Gilles.

LES PUBLICS DES ATELIERS/PROJECTIONS

L'ensemble des ateliers/projections a réuni environ 3200 personnes. Il se sont déroulés à Paris et en Île-de-France soit dans des lycées, des collèges, des centres sociaux ou des lieux d'accueil divers. Il est à noter que plusieurs interventions ont eu lieu dans un même établissement.

Parmi ces lieux :

Collège Germaine Tillion 8 Avenue Vincent d'Indy 75012 Paris, Collège Evariste Galois 11 Rue du Dr Bourneville 75013 Paris, Centre d'animation poterne des peupliers 1 rue Gouthière 75013 Paris, Centre Paris anim' Baudricourt 6 rue Simone Weil 75013 Paris, Lycée Diderot 61 Rue David d'Angers 75019 Paris, Association Les périphériques vous parlent 1 rue de la Solidarité 75019 Paris, Centre social et culturel Danube 49 bis rue du Général Brunet 75019 Paris, Centre social CAF Couleurs du Monde 22 avenue Général Leclerc 93120 La Courneuve, Lycée Michel-Ange 2 avenue Georges Pompidou 92390 Villeneuve-la-Garenne, Poiésis 16 rue Eugène Pottier 94800 Villejuif, Maison de quartier des Aunettes rue de l'école 91000 Evry, Centre social de Brunoy 95 rue de Cerçay 91800 Brunoy.

2.4. DEUXIEME ANNEE DU SERVICE D'AIDE À LA PRÉPARATION DES DOSSIERS D'ALERTE

De nombreux lanceurs d'alerte potentiels s'enlisent ou échouent dans leur démarche au stade même de la préparation de leur dossier par insuffisance de données, confusions dues au manque de maîtrise des disciplines concernées, difficultés à hiérarchiser des informations, à vérifier la qualité de leurs sources, etc. Après avoir tiré les leçons des actions que nous avons menées pour contribuer au développement d'une culture de l'alerte (outil web en 14 questions/réponses, ateliers Université Populaire de Chilly-Mazarin, cycle de séminaires au Palais du Luxembourg), nous avons apporté une aide concrète à ceux qui souhaitent constituer un dossier digne de ce nom ou l'améliorer. Cette aide est intervenue donc, à la demande des lanceurs d'alerte (personnes isolées ou associations), en amont des démarches qu'ils envisagent d'accomplir auprès des acteurs qui peuvent les relayer (médias, structures chargées de recevoir et d'évaluer les alertes, agences de sécurité sanitaire...).

Tout au long de l'année, nous avons donc continué d'accompagner, en collaboration avec le philosophe et journaliste d'investigation Roger Lenglet, la démarche de 5 lanceurs d'alerte – parmi les nombreuses autres demandes – dans le domaine sanitaire et de la corruption.

2.5. ECRITURE D'UN NOUVEAU FILM DOCUMENTAIRE

Ecriture du documentaire *La vie sans voir, une nouvelle vie* de Federica Bertelli (60 mn), **lauréat de la Bourse Brouillon d'un rêve de la Scam. Projet amorcé et en recherche de financements.**

Le documentaire *La vie sans voir, une nouvelle vie* est l'histoire d'un homme (Laurent Scrive, le protagoniste principal) qui devient aveugle petit à petit, c'est un miroir tendu à un monde invisible, c'est un détournement du regard au sens propre et au figuré. Après la réalisation et la diffusion en 2016 du film documentaire *Vous avez dit handicap ?*, ce nouvel opus se propose d'aborder la trajectoire plus individuelle de Laurent Scrive avec lequel par ailleurs notre association collabore dans le cadre des ateliers Corps et perception.

Qu'en est-il d'une personne qui devient non voyante au fil du temps ? Que devient sa vie ? Quelles sont ses résistances, ses espérances ? La perte de la vue, ce manque qui creuse au corps, permet pourtant de développer des choses qu'une personne voyante n'aurait jamais développées.

Il doit apprendre à se mouvoir autrement, à se concevoir autrement. « Apprendre », comme il le dit lui-même, « de quelle manière mon corps peut être un outil puisque mon corps va devenir mon principal outil. » Et apprendre à aller de l'avant, puisque comme il le dit lui-même, encore, « il est fondamental de faire l'effort, pour garder les chemins ouverts et ne pas s'enfermer ».

3. LES ÉVÉNEMENTS PONCTUELS

3.1. RETROSPECTIVE/HOMMAGE

MARC'O L'INESPERE à la Cinémathèque française à Paris (programme cinéma d'avant-garde)

Du surréalisme au lettrisme, du théâtre musical à la Nouvelle Image, de *Closed Vision* en 1954 présenté par Cocteau et Buñuel à Cannes aux *Idoles* en 1966 jusqu'à ses réalisations poly-expressives avec *Les périphériques vous parlent* et l'ensemble théâtral et musical Génération Chaos ces 25 dernières années, Marc'O est l'un des instigateurs majeurs des avant-gardes françaises depuis le début des années 50. Chercheur, écrivain, metteur en scène au théâtre et au cinéma, la Cinémathèque française a consacré un cycle de projections à celui qui déclare volontiers que « l'art, ce n'est que l'art d'en sortir ».

À l'occasion de cette rétrospective, à laquelle l'association a collaboré, plusieurs films inédits réalisés par Marc'O et notre équipe ont été réalisés.

Par ailleurs, avant les projections du programme Cinéma d'Avant-Garde, Marc'O a signé le DVD *Les Idoles* (Luna Park Films, 2016) et plusieurs livres rares ou épuisés publiés par *Les Périphériques vous parlent*.

400 personnes environ ont assisté aux trois soirées de projection.

1ère soirée le 10 mars 2017 de 18h30 à 23h45 (projections en présence de MARC'O et de ses invités) à la Cinémathèque française.

Programme: 18h30 : signatures à la librairie **Closed vision**, de **Marc'O** (États-Unis-France / 1952 / 63 min) *Soixante minutes de la vie intérieure d'un homme qui se promène à Cannes, sur la Croisette*. **Open mind**, de **Sébastien Juy** (France / 2010 / 32 min) *Après une projection en plein air, Marc'O et André S Labarthe commentent Closed Vision*. **Mais comment manifester mon désarroi ?**, de **Marc'O** (France / 2015 / 5 min) avec Lea Via. « *Œuvre poétique dénonçant la toxicité environnementale.* » (Marc'O) **Un après-midi avec Marc'O** d'**Eleni Tranouli** et **Abdelhamid Mahfoud** (France / 2011 / 14 min). **L'Archipel du cas'O** de **Sébastien Juy** (France / 2011 / 94 min) Avec Marc'O, André S. Labarthe, Bulle Ogier. *Portrait de Marc'O réalisé dans le cadre de la célèbre série « Cinéastes de notre temps ».*

2ème soirée le vendredi 14 avril de 18h30 à 23h45 (projections en présence de MARC'O et de ses invités) à la Cinémathèque française.

Programme : **Les Bargasses** de **Marc'O** (France / 1965 / 5 min / 16mm). Après les Play Girls, monté en 1964 avec Bulle Ogier et Jacques Higelin à la Grande Séverine, Marc'O monte Les Bargasses au théâtre Édouard VII, avec la troupe qui va créer Les Idoles. **Les Idoles** de **Marc'O** (France / 1967) d'après la pièce de Marc'O. Montage : Jean Eustache. Avec Bulle Ogier, Pierre Clémenti, Jean-Pierre Kalfon... Trois vedettes yéyés (Gigi la Folle, Charlie le Surineur et Simon le Magicien) font une conférence de presse devant leurs fans énamourés et racontent l'envers du décor de leurs vies. **L'Adolescence de l'art** de **Marc'O** (Italie/1985/60'/vidéo/VOSTF). Avec Marc'O, Federica Bertelli, Cristina Bertelli. Essai sur le jeu de l'acteur. **Sensibilité aux conditions initiales** (Théâtre, danse, musique) de **Marc'O** Avec Federica Bertelli, Yovan Gilles, Jérémy Prophet, Piersy Ross, Bês, Naïm Amor... « Une révolte face à la difficulté d'être soi-même dans un monde qui réduit l'individu à accepter n'importe quel travail à n'importe quelles conditions. »

3ème et dernière soirée le vendredi 19 mai de 19h30 à 23h45 (projections en présence de MARC'O et de ses invités) à la Cinémathèque française.

Programme : **Tam Aut (Tamaout)** de **Marc'O** et **Dominique Issermann** (France / 1971 / 101 min). Documentaire poétique sur les fêtes, danses et chants de tribus marocaines, à Marrakech puis au rassemblement des Hommes Bleus. **La voix des coulisses** (France / 18mn / 2007). Intervention vidéo-théâtrale et musicale de **Marc'O**, **Yovan Gilles** et **Federica Bertelli**. Un extrait de la dernière pièce inédite de Marc'O *L'autre côté des merveilles*. **Citoyens en France de Marc'O** (France / 2013 / 68 min). Avec Marc'O, avec Federica Bertelli, Yovan Gilles, Jérémy Prophet, Piersy Ross, Bês, Naïm Amor, Samira Sissani, Kathryn Ruchay... « Étrangement prémonitoire, cette œuvre théâtrale et musicale nous parle d'une France riche de toutes ses composantes et de ses diversités. » **Poïética** de **Cristina Bertelli** (France / 2008 / 29 min). « Un film conçu avec des Nouvelles Images (images électroniques traitées) réalisées par Marc'O à l'INA à la fin des années 70 à partir de tableaux Renaissance et maniéristes et de créations photographiques. » **Veneris dies** de **Federica Bertelli** (France / 2008 / 16 min). « Les dessins de Marc'O font écho à un extrait, lu par l'auteur, de l'une de ses dernières pièces : un propos, à la fois cru et poétique, qui offre une vision sarcastique et lucide du pouvoir sexué. »

3.2. LES CONFÉRENCES



Les 11 et 12 août à l'Université populaire du pays basque à Baïgorri : conférence de Yovan Gilles, échanges interculturels Bèlè de Martinique avec l'association Lékol Bèlè et danses et chants basques et projection/débat du film *Un imaginaire pour une mondialité à faire* (fragments de deux rencontres avec Edouard Glissant et Patrick Chamoiseau) de Federica Bertelli.

Dans le cadre de deux journées et soirées d'échanges entre l'Université du pays basque, l'association Lékol bèlè et *Les périphériques vous parlent*, Yovan Gilles a fait une conférence autour des différents concepts de la pensée d'Edouard Glissant et de Patrick Chamoiseau : la créolisation, l'identité-multiple... La projection du film *Un imaginaire pour une mondialité à faire - fragments de deux rencontres avec Patrick Chamoiseau et Édouard Glissant* de Federica Bertelli, a donné lieu quant à elle à des échanges autour de la notion d'identité corrélée à la langue notamment. Une journée et une soirée avec une initiation bèlè et une soirée bèlè avec quinze protagonistes de Lékol Bèlè ont permis au public de découvrir et de pratiquer cette expression.

80 personnes ont assisté et participé à la conférence, l'initiation et à la projection.

Le 18 octobre à l'Université Inter-âge de Normandie à l'Aigle en Normandie.

Conférence/projection de Yovan Gilles sur le thème : Les horizons écologiques face au réchauffement climatique et aux risques environnementaux et sanitaires (nanotechnologies, pollutions, polluants organiques persistants...).

90 personnes environ de personnes ont assisté à la conférence.

Le 23 octobre toujours à l'Aigle en Normandie.

À l'invitation de l'association *Les hommes fourmillent*, conférence de Yovan Gilles sur le thème : les enjeux de l'agro-écologie et les solutions énergétiques face au réchauffement climatique.

60 personnes ont assisté à la conférence.

3.3. LES PROJECTIONS-DÉBATS

Dans le cadre de la 2ème semaine parisienne de lutte contre les discriminations :

- **Le vendredi 15 décembre de 19H à 21H, ciné débat au Centre Paris Anim' Reuilly autour du documentaire *La diversité à l'œuvre*.**

Ce film, produit par *Les périphériques vous parlent*, traite de la lutte contre les discriminations dans l'accès au travail liées à l'origine et à l'appartenance territoriale, en proposant des initiatives impulsées par des associations ou des entreprises pour remédier aux discriminations qui touchent notamment les jeunes diplômés des quartiers. Débat avec la réalisatrice Federica Bertelli.



- **Le samedi 16 décembre de 17H à 19H, projection de courts-métrages et débats Vos voi(x)es contre les discriminations au Centre Paris Anim' Ken Saro Wiwa.**

Qu'est-ce qu'une discrimination ? Qu'en dit la loi et quels en sont les critères ? Les discriminations reposent bien souvent sur des préjugés, eux-mêmes alimentés par des stéréotypes ou des lieux communs. L'apparence physique est aussi à l'origine de discriminations. Du diktat de la minceur au rejet des « gros », la grossophobie, et son lot de regards désobligeants, insultes et discriminations, est l'un des effets pervers du culte du corps. Comment changer notre regard et nos pratiques ?



70 personnes environ ont assisté aux projections et participé aux débats.

3.4. LES SPECTACLES

« Danses et chants de la Martinique ouverts à la créolisation », manifestation le 11 novembre 2017 à Paris (2ème édition) au Centre Les temps du corps, au 10 rue de l'Echiquier dans le 10ème arrt. (de 18h à 22h).

L'action concernait comme chaque année depuis trois ans l'organisation d'une soirée bèlè d'initiation à la danse martiniquaise et d'échanges interculturels.

L'équipe artistique de Lékol Bèlè Paris était composée de 14 danseurs, 3 musiciens et de 2 chanteurs. Sont également intervenus des danseurs invités par notre association, pratiquant la danse contact et la danse contemporaine. Des pratiquants d'arts martiaux chinois étaient également présents à cette soirée

proposant une intéressante mixité de publics (martiniquais, métropolitains et différentes nationalités : Chine, pays du Maghreb, différents pays européens).

La manifestation s'est ouverte avec un temps de formation/initiation collective qui a permis au public de comprendre les structures de base des danses et de la musique martiniquaise.

Le « moment Bèlè » d'improvisation entre musiciens et musiciennes (tambour et Ti-Bwa) et danseuses et danseurs a clôturé la manifestation dans la liesse et la convivialité.

Lékol Bèlè
Les Périphériques vous parlent
et les Temps du Corps
vous convient à une
soirée Bèlè
samedi 11 nov. 2017
18h30 - 22h00

Une soirée consacrée aux danses et chants de la Martinique. Le Kalenda-Bèlè désigne une philosophie, un genre musical, un ensemble de rythmes, des soirées consacrées à travers la pratique artistique chant/tambour/Ti-bwa/danse/expressions dramatique. Le Bèlè incarne les sentiments, la richesse et l'efforescence artistique du peuple martiniquais, il est le symbole de l'unité et du rassemblement. En pleine mutation, le Bèlè est une danse de l'énergie, exercée dans la terre et riche en simplicité.

Un temps d'initiation avec les artistes de Lékol Bèlè permettra au public d'intégrer les mouvements et les rythmes de base du Bèlè pour participer aux danses et poursuivre la soirée dans le partage et la convivialité.

Programme :

- 18h30 : accueil
- 18h45 : initiation du public aux mouvements de la danse Bèlè
- 19h30 : histoire et échanges
- 20h00 : démonstration par les artistes de Lékol Bèlè
- 20h30-22h00 : pratique collective du Bèlè

Petite restauration sur place et buvette au moins jusqu'à 23:00

Inscription :

chaos@peripheriques.org ou 01 40 05 05 67
Lékol Bèlè - Marie-Laure : 06 60 59 78 30 Participation : 5€

Lieu :

Les Temps du Corps - 10 rue de l'échiquier - 75010 Paris

Tenue appropriée - jupes évitées, vêtements amples. Pas de jean.

MAIRIE DE PARIS

250 personnes environ ont assisté à cette manifestation.

3.5. LES CONCERTS DE MUSIQUES IMPROVISÉES

Atelier Tampon-Nomade : poursuite des concerts de musiques improvisées, lectures, danses. (Une douzaine de concerts sur l'année dans Paris)

En coproduction avec l'Atelier Tampon-Ramier, au Centre de culture chinoise Les temps du corps, dans le 10^e arrondissement de Paris, 1 dimanche par mois.

Ces concerts circonscrivent un véritable laboratoire de pratiques expérimentales brassant différents styles et attirant des artistes internationaux. Une dizaine de concerts se sont déroulés sur l'année, le dimanche soir, et ont rassemblé des artistes virtuoses (Allemagne, France, Japon, Suède, Roumanie, Angleterre, USA, Ukraine, Biélorussie...) issus de la musique contemporaine, du free jazz ou encore de l'électro-acoustique. Le public autour de ces soirées s'élargit et se fidélise de manière importante au fil des années.

Les concerts réunissent à chaque fois un public compris entre 30 et 90 personnes.

Les concerts qui se sont déroulés en 2017 au centre de culture chinoise Les temps du corps :

Samedi 28 janvier à 20h : Bertrand Gauguet (*saxophones*) puis trio avec Sylvain Guerineau (*saxophones*), Benjamin Dubosc (*contrebasse*) et Didier Lasserre (*batterie*).

Vendredi 17 février à 20h : Trio « Dans les arbres ». Avec Xavier Charles (*clarinette*), Christian Wallumrod (*synthétiseur*) et Ingar Zach (*percussions*).

Samedi 18 février à 19h30 : Trio Sylvain Kassap (*clarinettes*), Didier Petit (*violoncelle*) et Philippe Foch (*percussions*) puis duo avec Emmanuelle Parennin (*vielle à roue, harpe*) et Didier Petit (*violoncelle, voix*)

Samedi 11 mars à 20h : improvisation avec Jouk Minor (*sarrussophone contrebasse*), Anita Glodeck (*voix*), Dorothee Goll (*voix*), Jean Querlier (*hautbois*), Hugo Boscain (*sarrussophone, clari.basse*) et Claude Parle (*accordéon*).

Vendredi 24 mars à 20h : Chorégraphie originale « structure couple » par Lotus Edde Khouri et Christophe Mace.

Samedi 22 avril à 20h : soirée Jean-François Pauvros (*guitares électriques*) en duo avec la danseuse Maki Watanabe, puis en trio avec Antonin Rayon (*orgue hammond*) et Yann Joussein (*Batterie*).

Dimanche 5 novembre à 19h30 : trio inédit Cyprien Busolini (*violon alto*), Stéphane Rives (*saxophone ténor*) et Pascal Battus (*surfaces rotatives*).

Samedi 2 décembre à 20h : musique improvisée avec Mars Williams (*sax tenor*), Tri Hoang (*sax alto*), Antoine Viard (*sax baryton*), Julien Desprez (*guitare électrique*), Fred Gallay (*basse électrique*), Yann Joussein (*batterie*).

4. LA PRODUCTION ÉDITORIALE

4.1. LES ÉMISSIONS RADIO

Tous les 3^e mardis du mois de 18h à 19h avec une rediffusion le mardi suivant de 10h à 11h, l'association produit une émission sur Fréquence Paris Plurielle (bande FM 106.3 ou en direct sur www.rfpp.net) sur un sujet d'actualité. Certaines des émissions sont ensuite mises en ligne sur le site de la radio.

Pour information les émissions radio réalisées par notre association sont directement liées aux manifestations publiques que nous organisons : production documentaire, séminaires, ateliers, rencontres/projections...

Les principales émissions réalisées en 2017 :

Mardi 21 mars : La dépense (de Marcel Mauss à Georges Bataille) : enjeux actuels et pour demain. Échanges entre **Yovan Gilles** (*Les périphériques vous parlent*) et **Vincent Glenn** (coopérative Direction Humaine des Ressources) à la suite de la projection du film de ce dernier *Enfin des bonnes nouvelles* le 4 février dernier au Cinéma La clef (Paris 5^e). Les 25 mesures basculantes pour des Jours heureux. Les 13 et 14 février 2017, 50 organisations citoyennes, dont notre association, se sont réunies à Villarceaux dans l'Oise, pour co-élaborer et retenir des mesures essentielles destinées à interpeller les candidats aux Présidentielles et Législatives sur les enjeux nationaux, européens et planétaires. Les jours heureux font référence aux propositions fondatrices et novatrices du Conseil National de la Résistance en 1944.

Mardi 18 avril : Entretien avec **Elsa Levy** à l'occasion de la sortie de son roman *Boudhha boudoir* (Editions Intervalles - 2017). « Virginie Baudet est serveuse au Bouddha Boudoir, un bar branché de la capitale dont la déco regorge de bouddhas. Elle a beau y travailler depuis cinq ans, elle ne s'est jamais demandée ce qui se cache derrière ces statues nonchalantes au petit sourire en coin. Elle décide soudain de mener l'enquête avec le seul outil qu'elle ait à sa disposition : internet... Et si la pleine conscience était aussi le début de la fin ? »

Mardi 21 novembre : Biens communs, quelle histoire ! Avec les interventions de **Patrick Farbiaz**, journaliste et auteur, cofondateur de l'association *Les pieds dans le paf* et de *La semaine anticoloniale*. **Riccardo Petrella**, économiste, politologue, fondateur du groupe de Lisbonne, auteur de nombreux ouvrages dont *Le bien commun, éloge de la solidarité* (1997), cofondateur des Universités du bien commun en Italie, Belgique et Argentine. Dernier ouvrage : *Au nom de l'humanité, oser l'audace*. **Marie Cornu** présentera, en tant que co-auteur, le Dictionnaire des biens communs (PUF- 2017), une œuvre importante et collective qui présente l'ensemble des aspects des biens communs. **Nadine Vivier**, Professeure émérite d'histoire contemporaine à l'Université du Maine, auteure du livre : *Propriété collective et identité communale. Les biens communaux en France, 1750-1914*, (Publications de la Sorbonne, 1998) et *Les propriétés collectives face aux attaques libérales 1750-1914 en Europe et Amérique latine* (ouvrage collectif).

Mercredi 29 novembre : L'eau : un droit à la vie ! Vers un bien commun mondial ? *Extraits des interventions de la session du 11 novembre dernier de l'Université du Bien Commun*. Avec les interventions d'**Emmanuel Poilane** (directeur de la Fondation France Libertés), **Riccardo Petrella** (économiste et politologue, initiateur du Contrat mondial sur l'eau), **Jacques Perreux** (ancien Vice-président du Conseil général du Val de Marne, conseiller municipal), **Jean-Pierre Wauquier** (médecin, fondateur de l'association H2O à Clermont Ferrand et animateur des grandes journées de l'eau et éducation au niveau de l'Académie de l'Auvergne).

Mardi 19 décembre : Biens communs : quelles alternatives aux modèles socio-économiques dominants ? Extraits des interventions de la 3ème SESSION de l'Université du Bien Commun du 2 décembre 2017. Avec **Riccardo Petrella** (économiste, politologue), **Marie Cornu** (Juriste, co-auteur de *Dictionnaire des biens communs* (PUF- 2017), **Yannick Bosc** (historien) contributeur à ce même dictionnaire, **Lionel Maurel** (juriste et co-fondateur du collectif SavoirsCom1), **Violaine Hacker** (juriste, Common Good Forum).

4.2. SITE INTERNET ET CHAINE YOUTUBE

Mise à jour et animation de notre site internet www.lesperipheriques.org

L'équipe de la rédaction procède, depuis le printemps 2013, à la rénovation de son site internet avec l'addition de nouvelles rubriques et d'innovations graphiques. Grâce à ce nouveau site, nos activités gagneront en clarté et en lisibilité. Débats, colloques, émissions de radio seront mis en ligne régulièrement, mais seront également en libre accès des éléments (vidéos, photos, fichiers son, textes) retraçant les réflexions soulevées lors des événements.

Tout au long de l'année l'expert-profane Jean-Luc Ménard alimente une chronique scientifique sur « notre blog d'un écologue » ayant trait à l'écologie.